

Brûler des planches de bois pour le protéger semble paradoxal. Et pourtant, cette technique d'origine japonaise doublerait la vie d'un bardage qui, cerise sur le gâteau, ne nécessiterait aucun entretien.

Le bardage en bois brûlé

Par Pascal Nguyen



Le feu ne détruit pas forcément le bois. Il peut aussi le protéger contre les intempéries, les attaques biologiques et même... l'incendie. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la technique du bois brûlé – à différencier du traitement thermique – permettrait d'obtenir des lames de bardage plus durables. C'est ce que nous a assuré l'architecte Thibault Marca qui a utilisé ce type de parement extérieur pour une extension bretonne (lire ci-contre) : « Le bois brûlé double la durée de vie du bardage ». Mais où a-t-il été pêcher une idée pareille ? Chez des pêcheurs justement, de l'autre côté du globe, au Japon. Là-bas, la technique appelée *shou-sugi-ban* protège leurs cabanes. Question esthétique, le bardage en bois brûlé offre un revêtement des plus originaux. Du fait de la carbonisation, la surface n'est pas plane. Sa couleur

Cette technique est employée par les pêcheurs japonais.

varie aussi. « Selon les conditions météorologiques, la teinte du bardage est d'un noir profond ou bien d'un noir avec des reflets légèrement argentés », décrit l'architecte. Quand au toucher, on aurait pu craindre qu'il ne laisse de fâcheuses traces noires sur les doigts qui s'y frotteraient. Mais les intempéries et le soleil ont vite fait de calcifier, de figer le matériau. Seule la pose est salissante. Elle doit d'ailleurs être réalisée assez rapidement après brûlage. La calcification débute assez vite sur les lames. Reste le souci de l'approvisionnement. En France, aucun fournisseur ne propose ce type de bardage. Thibault Marca en a d'ailleurs fait les frais et a dû lui-même recourir à une méthode artisanale pour le produire, comme il nous l'a décrite. Les japonais utilisent une autre technique qui consiste à assembler trois planches en prisme, à boucher l'espace intérieur créé avec du papier journal à allumer pour débiter la combustion. À leur tour, les planches brûlent. Au bout de quelques minutes, les lames sont désolidarisées et éteintes avec de l'eau. Un travail laborieux tout de même.

QUID DES NORMES

Obtenu de manière artisanale, le bardage en bois brûlé ne bénéficie pas de normes. De plus, après brûlage, la classe d'emploi du bois fourni n'est plus garantie par le fournisseur puisque vous en avez modifié la structure. Le traitement est toutefois censé renforcer la durabilité du bois. Cela présente-t-il un risque pour la construction ? À priori non. Il s'agit d'un parement extérieur qui n'influe pas sur la structure du bâtiment. En revanche, comme tout bardage bois, il doit être posé dans les règles de l'art, comme stipulé dans le DTU 41.2, pour garantir le rôle protecteur du revêtement.

Extension en bois brûlé



Cette extension en ossature bois a été revêtue d'un bardage en bois brûlé fait maison !

Date de l'extension : **2012**
Lieu de la construction : **Morbihan**

Surface habitable : **18 m²**
Nombre de pièces : **1 pièce**

Coût total de l'extension : **35 000 € HT**

MÉTHODE :

L'architecte Thibault Marca souhaitait habiller cette extension d'un bardage en bois brûlé, une technique découverte lors d'un voyage au Japon. Comme aucune entreprise ne commercialisait ce type de parement, l'architecte s'est résolu à brûler les lames de douglas lui-même : « Pour cela, nous avons posé deux tasseaux de 3 mètres au sol de manière parallèle. Dans l'espace ménagé, nous avons allumé un grand barbecue avec du charbon de bois. Une fois le brasier prêt, il a été étalé entre les tasseaux. Les planches ont alors été placées bord à bord de façon à recouvrir le feu. Au bout de cinq minutes, nous les avons écartés les unes des autres pour brûler leurs tranches. Enfin, les lames étaient sorties des flammes et la combustion stoppée à l'eau ». Au final, les planches de 30 mm d'épaisseur ont été carbonisées sur 5 à 10 mm. L'entreprise du lot bois a ensuite posé les lames sans pré-perçages. « Le brûlage est long. Il a nécessité deux jours et demi pour les 90 m² de bardage », concède Thibault Marca.



Équipe de conception :

Architectes : **Niney et Marca Architectes**
Architecte associé : **MAD architecture**
Entreprise du lot bois : **SARL Adequat**

Photos : **Thibault Montamat**